

- 1 Celui-là qui cultivait, qui avait de la terre beaucoup, il n'avait pas trop de misère. Mais quand la
2 pêche était finie, il y avait le mois de mars que il y avait une chasse au phoque, là. Ça, ça donnait
3 un petit peu d'argent, tu faisais trois – quatre cents piastres avec ça, bien c'était payant pour
4 dans ce temps-là. Quatre-vingts, ah! même quatre-vingt-dix pour cent des pêcheurs, ils
5 chassaient. (W.L.)
- 6 C'est le même monde. (G.L.)
- 7 Ils ne pouvaient pas vivre, juste avec la pêche. Si tu avais tes légumes, ta viande, tout ça, puis
8 que tu avais du poisson assez... (W.L.)
- 9 Des poules, des œufs en masse. (A.A.)
- 10 Tu avais du poisson, si tu avais du poisson que tu avais besoin. Celui-là aux Îles qui avait une
11 terre qu'il pouvait travailler, lui, il vivait très bien. Moi je me rappelle, oui. Le pire c'est les gars
12 qui n'avaient pas de terre, là. (W.L.)
- 13 Ça il y en a quand même pas mal. (D.L.)
- 14 Puis il n'y avait pas de travail à part de ça hein. (W.L.)
- 15 Mais chez nous, je me souviens qu'on avait du beurre, on avait de la crème, on avait du lait.
16 (D.L.)
- 17 Bien oui. (W.L.)
- 18 On avait de la viande et on avait du poisson. On avait tous les légumes, les patates, tout. Quoi-ce
19 qu'on achetait au magasin? On achetait les sucreries. (D.L.)
- 20 Le thé, le sucre. (W.L.)
- 21 Le thé puis le sucre, puis la farine que fallait acheter aussi. (D.L.)
- 22 Oui la farine, c'était tout. (W.L.)
- 23 Les raisins pour mettre dans les galettes puis dans les gâteaux. Tu sais, les gâteries, on achetait
24 ça. (D.L.)
- 25 Pas de boulangerie. (W.L.)
- 26 Mais le reste, la terre fournissait et la pêche. Nous autres on allait traire les vaches avant d'aller
27 à l'école le matin, quand la pêche était commencée. Dans le temps de la pêche, papa y allait
28 mais... dans le temps de...
- 29 Dans l'hiver. (A.A.)
- 30 Quand la pêche était finie, papa allait traire les vaches. Dans le printemps on allait tirer les
31 vaches le matin avant d'aller à l'école. Bien oui, bien oui, puis faire le foin, l'été, bien à mesure
32 qu'on a grandi c'était nous autres qui faisaient le foin. Les premières années quand on était trop

- 1 petits, il prenait une journée, deux jours pour faire le foin. Parce que la ferme était aussi
- 2 importante comme la pêche. (D.L.)
- 3 Bien oui, c'était aussi payant. (W.L.)
- 4 Mais à mesure qu'on a grandi, mon frère puis moi, puis ma sœur Ghislaine, bien c'est nous
- 5 autres qui faisaient le foin, bien oui. Il nous avait acheté un tracteur puis là, bien, on faisait tout.
- 6 C'était avec le râteau à foin puis le... faucher c'était plutôt papa qui fauchait. (D.L.)
- 7 Oui. (W.L.)
- 8 Il pouvait faucher dans l'après-midi quand il arrivait de la pêche. (D.L.)
- 9 Une journée qu'il ventait. (W.L.)
- 10 Oui une journée qu'il ventait ou bien... (D.L.)
- 11 C'est vrai. (W.L.)
- 12 S'il avait eu fait beau toute la semaine sur l'eau, il n'aurait pas fauché le dimanche, quand même
- 13 que ça aurait été une belle journée. (D.L.)
- 14 Non. (W.L.)
- 15 Je ne sais pas pourquoi, c'était sacré le dimanche. (D.L.)
- 16 Je ne sais pas. (W.L.)
- 17 C'était la journée du Seigneur comme ils disaient, et c'est encore la journée du Seigneur. En
- 18 réalité c'est la journée de repos. (D.L.)
- 19 On parlait tout à l'heure de la chasse, la chasse c'était un petit revenu de l'hiver, c'est tout ce
- 20 qu'il y avait. Il n'y avait pas d'assurance-chômage, il n'y avait rien, c'était le seul... c'est pour ça
- 21 que les pêcheurs... ça ne payait pas beaucoup mais en tout cas. Je vais te dire, en 1983 quand ils
- 22 ont boycotté ça, là, Brian Davies puis tout ça, là, nous autres on a été une journée à la chasse, on
- 23 a tué deux cent trente-cinq loups-marins. Bon, Réal Arseneault au Gros-Cap, là, lui il faisait un
- 24 petit marché local qu'il avait, il faisait des mitaines puis des affaires. Il en a acheté vingt-cinq
- 25 puis la balance, les deux cent dix, il avait fallu les brûler au dépotoir, ça ne valait plus rien. (W.L.)